

LE TEMPS

SCANNER Mercredi 20 mai 2015

Crac boum hue

PAR DENIS DUBOULE*

La vie des oiseaux est pleine de surprises, à l'image de celle des Jacarinis noirs, de bien volages volatiles

Chez les Jacarinis noirs (*Volatinia jacarina*), le papa et la maman s'occupent des oisillons à parts égales. Ces passereaux d'Amérique du Sud en effet nourrissent leur progéniture et font le ménage du nid à tour de rôle, sans prise de bec. Enfin presque, car une étude récente publiée dans *Animal Behavior* nous révèle une réalité un peu différente de cette image d'Epinal.

Commençons par le début. Monsieur Jacarini est un séducteur né. Ce bel oiseau utilise toutes les ficelles de la drague aviaire; il vole verticalement en faisant des vrilles, tout en chantant et en déployant un plumage irrésistible qui mélange le noir à un bleu profond, dans des proportions variables. Après avoir analysé les détails de cette parade nuptiale, Pedro Diniz et son équipe de l'Université de Brasilia concluent que les femelles sont particulièrement sensibles aux reflets bleutés lorsque vient le moment de choisir l'heureux élu. Les mâles emplumés façon croque-mort ont beaucoup moins de succès.

Mais ces play-boys aux reflets bleutés sont-ils également de bons pères? Non, et c'est là que l'étude devient intéressante. Ils sont moins fidèles que les autres et, passant beaucoup de temps à leurs petites affaires, négligent la becquée et les tâches ménagères. A l'inverse, leurs voisins moins volages prennent soin de la famille et putzent sans rouspéter. Les auteurs expliquent ces comportements opposés par des considérations évolutives: afin d'assurer sa descendance génétique, un mâle Jacarini peut investir soit dans des soins paternels apportés à quelques petits oisillons légitimes, soit dans une vie sexuelle débridée produisant un grand nombre de petits qui, par conséquent, recevront moins d'attention parentale. Un dilemme entre la qualité et la quantité en quelque sorte, pour pérenniser ses chromosomes après sa mort. Les bellâtres à plumettes Klein outremer ont fait leur choix. Pour ceux teintés à la Soulages, restent la pelle et l'époussoir.

Depuis Jean de La Fontaine, nous savons que la vie des volatiles est pleine de surprises et qu'ils ont beaucoup à nous apprendre. Dans ce cas précis, cependant, gardons-nous de reprendre à notre compte ces comportements innés soit, mais pour le moins irresponsables. Chez les humains éduqués, ce choix atavique ne se pose pas, personne n'ayant l'idée saugrenue d'exhiber son duvet coloré en sautillant et en bombant le torse à la terrasse d'un café.

A propos de drôles d'oiseaux, des chercheurs de l'Université privée Bezmiâlem Vakif, à Istanbul, publient dans le *Journal of Psychiatry* une étude concernant la violence dans les écoles des quartiers difficiles de cette métropole. Ils comptabilisent l'appartenance des garçons à des gangs et remarquent que 6% des adolescents dont la mère est illettrée y sont enrôlés, alors que cette proportion grimpe à 14% lorsque la mère a atteint un niveau d'études convenable (vous avez bien lu). Voici enfin une excellente raison d'arrêter de financer l'éducation des filles et d'enfermer les femmes à la maison. Camarades, vous qui espérez un fils responsable et honnête, offrez donc des cours d'alphabétisme à votre épouse. Elle vous le rendra bien.

* Généticien à l'Université de Genève et à l'EPFL

